



Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch | N° 05-2018

PERSPECTIVES

Qui retient l'antichrist?

QUI RETIENT L'ANTICHRIST?

Le déclin de
l'occident et l'option
anabaptiste

SERIE

Lassé du combat



DIEU EST SIONISTE?

Aides bibliques pour la vie



THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

- Brochure, 44 pages
No de commande 190005
CHF 3.00, EUR 2.00



PLUSIEURS AUTEURS

Un sujet épineux – le don d'organes

Même après notre mort nous pouvons encore réaliser de bonnes choses en faisant le don de nos organes pour que d'autres gens puissent continuer à vivre. Tel est du moins le point de vue de nombreux médecins et défenseurs de l'éthique.

Une prise de position bibliquement fondée concernant le don d'organes.

- Brochure, 16 pages
No de commande 190011
CHF 1.50, EUR 1.00

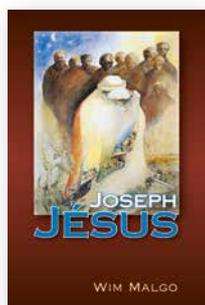


MARK HITCHCOCK

55 réponses à vos questions sur l'au-delà

Ce livre répond à plus de 50 questions brûlantes sur la vie après la mort. Même si vous préférez éviter ce sujet, la mort ne vous évitera sûrement pas. Posez donc ces questions si difficiles. Voici les réponses qu'il vous faut, même aux questions que vous n'oserez probablement pas formuler – précises et concises, compréhensibles et instructives.

- Livre de poche, 300 pages
No de commande 190016
CHF 25.00, EUR 18.00



WIM MALGO

Joseph-Jésus

Jésus Lui-même a déclaré que les écrits de l'Ancien Testament rendaient témoignage de Lui (Jean 5,39). Il se référerait tout d'abord aux prophéties concrètes concernant Sa naissance, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection et Son retour en puissance et en gloire. Wim Malgo excelle dans l'art de mettre en lumière les nombreux aspects prophétiques de la vie de Joseph.

- Livre relié, 235 pages
N° de commande 190004
CHF 10.00, EUR 7.00

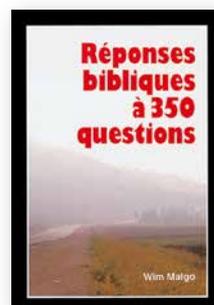


WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

- Livre relié, 160 pages
N° de commande 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



WIM MALGO

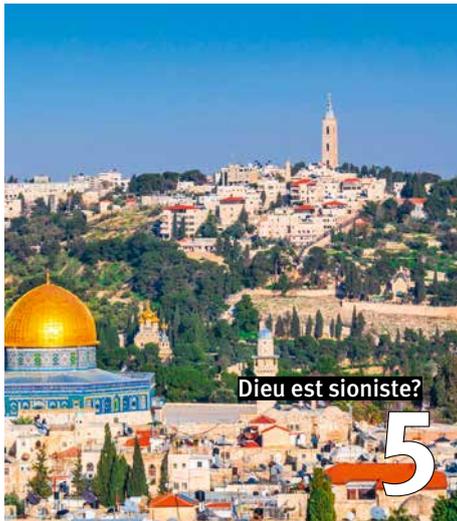
Réponses bibliques à 350 questions

Ce livre offre une aide biblique dans les domaines les plus variés. L'auteur répond à de multiples questions que nous pouvons nous poser, avec le désir sincère de nous aider efficacement.

- Livre relié, 424 pages
N° de commande 190280
CHF 20.00, EUR 14.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11



Dieu est sioniste?

5



Comment résister en ce temps de la fin?

18



Le déclin de l'occident et l'option anabaptiste

20

70 ANS D'ISRAËL

- 5 Dieu est sioniste?

FLASH

- 10 Le brexit et le manque de respect à l'égard des aînés
- 10 Les raisons du leadership mondial d'Israël dans le hightech
- 10 Une mosaïque du 3e siècle désigne Jésus comme Dieu
- 10 Un «Oscar» pour le renversement des valeurs

- 11 L'auto-victimisation sur le Net, le nouveau but ?
- 11 Les possibilités inquiétantes de la surveillance moderne

PÉRISCOPE

- 12 Qui retient l'antichrist?
- 12 Le gouvernement des hommes
- 13 Le Saint-Esprit
- 13 Ôté lors de la tribulation
- 14 «Rien ne caractérise mieux Dieu que la miséricorde»

- 18 Comment résister en ce temps de la fin?
- 20 Le déclin de l'occident et l'option anabaptiste
- 22 Lassé du combat

3 Impressum

4 Salutation

11 Pensées



Appel de Minuit
Revue internationale sur la prophétie biblique

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

Administration

Appel de Minuit
 Case postale 175,
 CH 8600 Dübendorf
 Suisse

Tél. (0041) 044 952 14 12
 Fax: (0041) 044 952 14 11

E-mail: adm@mnr.ch

IMPRESSON: Jordi AG, CH 3123 Belp

PAIEMENTS

Suisse: Postfinance (CHF)
 IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
 BIC: POFICHBEXX ou
 Zürcher Kantonalbank (CHF)
 IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
 BIC: ZKBKCHZZ80A

France: La Banque Postale
 IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627
 BIC: PSSTFRPPSTR
 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein
 à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30,
 BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein
 à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30
 BIC: SKHRDE6WXXX

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch par PayPal: envoyer l'argent à adm@mnr.ch

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
 Versement en EUR sur notre compte en Suisse à l'ordre de Missionswerk Mitternachtsruf
 PostFinance c.c.p. 91-280588-6
 IBAN: CH73 0900 0000 9128 0588 6
 BIC: POFICHBEXX

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

**Thomas Lieth**

L'encouragement de l'ascension

Onze amis, c'est ce que vous devez être.» C'est ainsi que Sepp Herberger, entraîneur de l'équipe de football allemande, a autrefois fait usage d'une citation pour motiver ses garçons en vue de la coupe du monde. Avec comme résultat la victoire, sensationnelle pour l'époque, précisément de cette coupe du monde en 1954.

«Onze amis ...» Il s'agit du même nombre d'amis que le Seigneur Jésus a également rassemblé autour de Lui, même si dans ce cas ils étaient douze à l'origine, mais je ne m'étendrai pas ici sur le traître Judas. En tout cas, après Sa crucifixion, les amis du Seigneur qui sont restés avaient besoin de quelque chose qui s'apparente à un élan de motivation ou un encouragement.

Les disciples se trouvaient face à une situation désastreuse. Tous leurs espoirs étaient anéantis. Leur foi s'est envolée tel un ballon qui éclate. Mais le Seigneur Jésus est alors ressuscité de façon spectaculaire. Il leur est à nouveau apparu, et Il leur a enseigné pendant quarante jours tout ce qui concerne le royaume de Dieu. Et Il a finalement emmené Ses disciples sur le Mont des Oliviers, lequel se situe entre Béthanie et Jérusalem.

Quel a été le but de cette excursion? Le moment des adieux était arrivé; le moment où le Dieu devenu homme retourne dans Son royaume des cieux et laisse Ses disciples derrière Lui, seuls sur la terre.

«Il les laisse seuls»? Cela ne sonne pas spécialement comme un encouragement. Mais ce n'est aussi qu'une partie de la vérité. Lorsqu'Il s'en est allé, le Seigneur n'a pas déclaré quelque chose comme: «Salut, votre compagnie m'a été très agréable, et maintenant débrouillez-vous!» Bien plus, le Seigneur Jésus a béni Ses disciples: «Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, Il les bénit. Pendant qu'Il

les bénissait, Il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel. Pour eux, après L'avoir adoré, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie; et ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu» (Lu. 24,50–52).

Avec cette bénédiction, le Seigneur Jésus a donné à Ses disciples le Saint-Esprit qu'Il avait déjà annoncé à l'avance: «Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit» (Je. 14,26).

«Vous rappellera tout ce que j'ai dit», comprend aussi la promesse qu'a faite le Seigneur Jésus de revenir. Et de même les anges, qui sont apparus aux disciples durant la montée au ciel du Seigneur Jésus, ont prédit: «Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel» (Ac. 1,11).

Et ainsi l'ascension du Seigneur Jésus s'avère être un puissant encouragement non seulement pour Ses «onze amis», mais pour tous ceux qui croient en Lui, et elle nous fait aller de l'avant dans notre vie.

Justement, nous – Vous et moi – ne sommes donc pas abandonnés à notre sort, quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez. Il nous est en outre donné de savoir que notre fidèle Seigneur et Dieu reviendra pour chacun d'entre nous afin de nous emmener là où se trouve notre nouvelle demeure, dans la gloire éternelle, dans la présence de Dieu. Voilà ce que j'appelle un encouragement, qui devrait en plus nous motiver à vivre une vie qui Lui soit agréable.

Que la miséricorde du Seigneur Jésus soit avec nous tous!

Thomas Lieth





Dieu est sioniste?

Ce sujet provoquant est sans doute pour certains du même niveau que cette autre question incongrue: «Le diable peut-il être sauvé?» Que cela ne nous empêche pas d’approfondir notre connaissance du Dieu de la Bible. «Ne prenez pas le risque de lutter contre Dieu!» (Ac. 5,39).

Que signifie le mot «sionisme»? On désigne par sionisme un mouvement politique moderne ayant pour objectif de permettre à des personnes juives le retour au pays de leurs pères. C’est notamment en raison des discriminations, persécutions et exterminations que le mouvement connut vers la fin du 19e siècle un regain de dynamisme. Le terrible holocauste amena

les peuples, au moins pour la durée de quelques années, à envisager avec bienveillance le retour des juifs dans un Etat qui leur était propre.

L’hymne national israélien Hatikvah (L’espérance) est une réinterprétation positive de la vision du champ d’ossements desséchés qu’avait eue Ezéchiel: «Notre espérance est détruite!» (Ez 37,11). Le texte est tiré d’un poème de 10 vers de Naphtali Herz Imber (1856–1909), né dans la partie ukrainienne du grand empire autrichien de l’époque. Son poème «Tikvahtenu» (Notre espérance) fut dans un premier temps un chant sioniste connu. Puis, devenu en 1948 hymne national de l’Etat d’Israël nouvellement créé, le texte, qui exprime le désir du retour à Sion, fut légèrement modifié. L’hymne fait ressortir clairement que



l'objectif du sionisme va au-delà du pur fait politique et contient indubitablement une aspiration religieuse : «Aussi longtemps que vibrera en nos coeurs l'âme juive, et tournée vers l'Orient, aspirera à Sion, notre espoir n'est pas vain. Espérance bimillénaire d'être un peuple libre sur notre terre, le Pays de Sion et Jérusalem !»

Le sionisme chrétien – une dangereuse fausse doctrine? On entend souvent dire: «Des fondamentalistes empêchent le <processus de paix>!» Ou: «Ce parti pris pour Israël est un obstacle à l'évangélisation des musulmans! Le sionisme est à mettre au même niveau que le racisme et l'apartheid!» Ces cris d'orfraie, notamment quand ils viennent du milieu des chrétiens, ne peuvent rester sans réponse. Comme cette affirmation qui touche au coeur du conflit qui divise

«En ce jour-là, il se tiendra sur la montagne des oliviers, situé à l'est de Jérusalem ... et ensuite le Seigneur, mon Dieu viendra et tous les saints avec Lui»

les chrétiens: «Il n'y a pas de promesse territoriale dans le Nouveau Testament!» Le problème est que dans bien des milieux chrétiens on n'a pas bien compris ce qu'implique le terme «Sion». Ce dernier se trouve pourtant 160 fois dans la Bible.

En étudiant attentivement les passages concernés, on aboutit à la conclusion que Sion a toujours été, est et sera encore à l'avenir d'une importance capitale pour notre Dieu. Paul, en citant à ce propos le

prophète Esaïe, dit que tout ce qui a été prédit par le prophète de l'Ancien Testament se réalisera à l'avenir : «Et ainsi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit [en Es. 59,20] : Le libérateur viendra de Sion, et il détournera de Jacob les impiétés» (Ro. 11,26). Ce verset apporte la confirmation néotestamentaire de la restauration de Jacob (du peuple d'Israël), de celle des territoires et comme de celle de la présence de Dieu.

La Bible est juive: Jésus est appelé le lion de la tribu de Juda et notre attente de l'avenir porte une empreinte juive. C'est pourquoi Paul, dans sa lettre aux Romains, met en garde contre un exclusivisme pagano-chrétien : « Mais si quelques-unes des branches ont été retranchées, et si toi, qui était un olivier sauvage, tu as été enté à leur place [ou: parmi elles], et rendu participant de la

racine et de la graisse de l'olivier, ne te glorifie pas aux dépens de ces branches!» (Ro. 11,17-18).

Ce passage fait ressortir clairement que Dieu n'a pas remplacé Israël par l'Eglise. Cet avis erroné est souvent répandu dans les milieux chrétiens où l'on n'entend jamais de prédication sur ce sujet et où l'on ne prie pas le Dieu d'Israël en faveur des Juifs. Or, une apesanteur doctrinale à l'égard d'Israël conduit à une perte de repères et d'assurance, si ce n'est à des tendances antisémites.

Ce sont notamment les derniers chapitres de l'Apocalypse qui interdisent de voir dans le Nouveau Testament une internationalisation de la nouvelle Jérusalem. Quand il y est dit, par exemple, que les noms des douze tribus d'Israël sont inscrits au-dessus des douze portes en perle de la Jérusalem céleste, cela devrait nous faire réfléchir. Dans le passage sur le nouveau ciel et la nouvelle terre, Israël est particulièrement mis en avant: «Car, comme les nouveaux ciels et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Éternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom [ou : ainsi vous subsisterez en tant que peuple et vous ne serez point oubliés ; traduction allemande]!» (Es. 66,22). L'Apocalypse nous fournit encore une autre indication néotestamentaire par rapport à Sion: Jésus se tiendra sur la montagne de Sion avec 12.000 descendants de chacune des douze tribus d'Israël. «Alors je vis l'Agneau qui se tenait debout sur le mont Sion, et avec lui, les cent quarante-quatre mille qui portent son nom et le nom de son Père inscrits sur leur front» (Ap. 14,1). Si nous optons pour une interprétation allégorique ou symbolique en appliquant ces paroles à l'Eglise, nous sommes de ceux qui enlèvent quelque chose (Ap. 22,19)!

Tous les chrétiens fidèles à la Bible sont d'accord sur le fait que Jésus, lors de son retour, se tiendra debout sur la montagne des oliviers (Ac. 1,10-12). Cet événement grandiose, qui déclenchera une multitude de bouleversements, est décrit avec force détails à la fin du livre de Zacharie: «Ses pieds se poseront en ce jour sur la montagne des oliviers, qui est

vis-à-vis de Jérusalem, du côté de l'orient ... Et l'Éternel, mon Dieu, viendra, et tous ses saints avec lui» (Za. 14,4-5). C'est alors que débutera le règne de Jésus, du Messie d'Israël. Ensuite viendra le rétablissement de toutes choses (Ac. 3,21) ainsi que le temps promis de rafraîchissement et de bénédiction pour Sion (Ac. 3,19). Ce sera merveilleux!

Nous devrions veiller à ne rien retrancher ni ajouter à l'enseignement biblique: «Moi, je le déclare solennellement à tous ceux qui entendent les paroles prophétiques de ce livre: si quelqu'un y ajoute quoi que ce soit, Dieu ajoutera à son sort les fléaux décrits dans ce livre. Si quelqu'un retranche quelque chose des paroles prophétiques de ce livre, Dieu lui ôtera tout droit à l'arbre de vie et à la ville sainte décrits dans ce livre!» (Ap. 22,18-19). Cet avertissement sérieux implique également que Dieu attend de notre part une compréhension juste des choses révélées. Retrancher ou ajouter quelque chose, cela peut impliquer un manque de connaissances par manque d'études de la Bible, mais également une manipulation consciente dans le but de coiffer les textes de certaines constructions de pensées théologiques, de justifier un péché ou des tendances sectaires.

«Frères et soeurs, je ne veux pas que vous restiez dans l'ignorance de ce mystère, pour que vous ne croyiez pas détenir en vous-mêmes une sagesse supérieure: l'endurcissement d'une partie d'Israël durera jusqu'à ce que l'ensemble des non-Juifs soit entré dans le peuple de Dieu!» (Ro 11,25). Ce verset est d'une importance capitale. Sur trois longs chapitres de la lettre aux Romains (9-11), Paul explique aux non juifs le problème d'Israël. Il n'y traite pas du salut individuel au cours du temps de l'Eglise, qui perdure jusqu'à aujourd'hui, mais de ce qui viendra après l'Eglise, à savoir du salut d'Israël! Paul appelle la fin du temps de l'Eglise [selon les traductions] «la plénitude» ou «la totalité des nations». Cette expression sous-entend un chiffre concret connu de Dieu seul. La conjonction «jusqu'à ce que» doit servir de clignotant avertisseur notamment aux communautés et dénominations qui ont

adhéré à la théologie de substitution et qui ne comprennent plus ou ne veulent plus comprendre la destinée d'Israël!

Ce fameux «jusqu'à ce que» se trouve aussi dans d'autres passages: «Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous sera laissée déserte; car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez: Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!» (Mt. 23,37-39). Par ces paroles, le Seigneur juge durement le peuple d'Israël. Aujourd'hui, nous avons derrière nous environ 2000 ans d'histoire de dispersion juive.

Jésus l'a annoncé encore dans un autre passage: «Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis!» (Lu. 21,24). Le «jusqu'à ce que» des deux prophéties de Jésus s'adresse clairement à Israël, et non à l'Eglise. Indéniablement, ce moment s'est approché! Car les deux prophéties contiennent automatiquement la promesse territoriale faite aux patriarches. Le retour des juifs au pays de leurs pères est de ce fait incontestablement un grand signe pour nous tous! Quand la patience de Dieu à l'égard des païens sera à son terme, la situation de Jérusalem changera définitivement. Du point de vue biblique, nous vivons aujourd'hui (du moins depuis la fondation de l'Etat d'Israël en 1948) dans une période de transition. Et grâce à l'étude de la Bible nous savons ce qui se passera après cette période: le rétablissement complet d'Israël!

La question des disciples, préoccupés du sort d'Israël, prouve leur ferme espérance du règne de paix messianique: «Alors les apôtres réunis lui demandèrent: Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël? Il leur répondit: Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité. Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit



Dieu permet pour un «petit» temps que l'antichrist s'assoie dans le temple rebâti de Jérusalem.

survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux» (Ac. 1,6–9). Le contexte du passage, ainsi que la logique, nous conduisent au résultat suivant: la réponse de Jésus à cette question typiquement juive et nationaliste ne comporte ni rejet ni négation. Notre Seigneur indique clairement la priorité fixée par Dieu quant à son programme: la proclamation de l'Évangile à l'échelle mondiale, période appelée aussi le temps de l'Église. La question du sort d'Israël a certes reculé sur la liste des priorités, mais elle n'est aucunement supprimée !

Est-ce que le diable connaît la signification de Sion? Chez Ezéchiel nous découvrons des révélations et informations importantes relatives à la chute de Lucifer: «Tu étais un chérubin protecteur, aux ailes déployées; je t'avais placé et tu étais sur la sainte montagne de Dieu; tu marchais au milieu des pierres étincelantes» (Ez. 28,14). Dans la Bible de Luther, il est dit: «Je t'avais placé sur la montagne

sainte de Dieu». Il n'y a pas de doute: ce chérubin déchu connaît la volonté de Dieu clairement révélée, car nous lisons à propos de la montagne de Dieu: « C'est moi qui ai oint mon roi sur Sion, ma montagne sainte! » (Ps. 2,6) et: « L'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours » (Mi. 4,7).

Satan étant également appelé l'adversaire, il s'élèvera de toutes ses forces contre ce roi. Et bien plus – il veut retourner sur la montagne sainte de Dieu et se faire roi: « il faut ... qu'on ait vu paraître l'homme du péché, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu » (2 Th. 2,3–4). Penser ici d'une manière ou d'une autre à l'Église signifie minimiser énormément le conflit cosmique. C'est de l'attaque du centre du monde qu'il s'agit ici! Dieu permet pour un «peu» de temps que cet homme à l'apparence de Dieu, l'antichrist, s'assoie dans le temple reconstruit de Jérusalem. Mais lorsque Jésus paraîtra, vrai roi et Dieu, cette pseudo divinité sera démasquée aux

yeux de tous pour ce qu'elle est, à savoir la marionnette de Satan: «Et alors sera manifesté l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement» (2 Th. 2,8). Oui, le diable connaît mieux la signification de Sion que tous les prédicateurs et adeptes de la théologie de substitution réunis! Lors de la première venue de Jésus, les démons tremblaient: « Et voici, ils s'écrièrent: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?» (Mt. 8,29). Ils attestaient que Jésus était le Fils de Dieu et connaissaient très bien le sort qui leur était réservé. Les sacrificateurs et scribes, en revanche, n'ont pas voulu le comprendre et ont refusé le salut proposé.

Dieu est sioniste? Comme nous l'avons déjà indiqué, le terme de Sion ne se rapporte pas seulement à Jérusalem ou à la montagne de Sion, mais englobe le pays entier et le peuple qui y a sa demeure, comme le montrent les versets suivants: «Sion disait: L'Éternel m'abandonne, Le Seigneur m'oublie! - Porte tes yeux alentour, et regarde: tous ils s'assemblent, ils

viennent vers toi. Je suis vivant! dit l'Éternel, Tu les revêtiras tous comme une parure, tu t'en ceindras comme une fiancée. Dans tes places ravagées et désertes, dans ton pays ruiné, tes habitants seront désormais à l'étroit; et ceux qui te dévoraient s'éloigneront» (Es. 49,14.18-19).

Dieu a promis à Son peuple de le rassembler à nouveau après le temps de la dispersion et de le ramener au pays de ses pères: «Voici, je les ramène du pays du septentrion, je les rassemble des extrémités de la terre» (Jé. 31,8). «Nations, écoutez la parole de l'Éternel, et publiez-la dans les îles lointaines! Dites: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau» (Jé 31,10). Il a promis à Israël de garder l'alliance: « Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion: Tu es mon peuple!» (Es. 51,16).

Donc, non seulement Dieu est sioniste, mais Il participera lui-même à l'aliya (retour des juifs en Israël) et habitera à Sion: «Et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Dieu, résidant à Sion, ma sainte montagne ... Mais Juda sera toujours habitée, et Jérusalem, de génération en génération. Et L'Éternel résidera dans Sion» (Joël 3,17.20-21). « Pousse des cris d'allégresse et réjouis-toi, fille de Sion! Car voici, je viens, et j'habiterai au milieu de toi, Dit l'Éternel ... Je retourne à Sion, et je veux habiter au milieu de Jérusalem. Jérusalem sera appelée ville fidèle, et la montagne de l'Éternel des armées montagne sainte» (Za. 2,10; 8,3). Voilà des promesses fortes qui prouvent l'amour que Dieu porte à Israël!

Dans ce contexte sont particulièrement impressionnants les versets dans lesquels Dieu utilise des mots comme «éternel» ou «à jamais / à toujours»: «Oui, l'Éternel a choisi Sion, Il l'a désirée pour sa demeure: C'est mon lieu de repos à toujours; J'y habiterai, car je l'ai désirée» (Ps. 132,13-14). «Et l'Éternel lui [au roi Salomon] dit: J'exauce ta prière et ta supplication que tu m'as adressées, je sanctifie cette maison que tu as bâtie pour y mettre à jamais mon nom, et j'au-

rai toujours là mes yeux et mon coeur!» (1 Roi 9,3).

Malheureusement, au cours des derniers 2000 ans d'histoire de l'Eglise, ces aspects ont été énormément négligés ou ré-interprétés.

Or, Sion est le centre du monde ! Sur ce mont Sion, le Seigneur siégera un jour et des peuples venus de toutes les nations y afflueront (Es. 2,2-4). Même les survivants des peuples qui jadis avaient fait la guerre à Jérusalem, monteront à Sion pour y adorer le Dieu vrai, le Dieu d'Israël (Za. 14,16). Sion est le lieu où le serviteur de l'Eternel en tant qu'agneau de Dieu a enlevé les péchés du monde: «Je mettrai le salut en Sion, et ma gloire sur Israël» (Es. 46,13). Celui qui accepte personnellement ce salut, devient citoyen de Sion: «De Sion, on dira: «Tout homme est né ici», et le Très-Haut lui-même la maintient fermement. Dans le registre où l'Eternel inscrit les peuples, pour chacun d'eux il note: «Un tel est né ici» [un tel a droit de cité à Sion]!» (Ps. 87,5-6).

Le projet de Dieu est donc celui-ci
– à l'égard des juifs : «Ils reconnaîtront que je suis moi, l'Eternel leur Dieu: car je les ai envoyés en exil au sein de peuples étrangers puis je les ai rassemblés dans leur propre pays sans en laisser un seul là-bas» (Ez. 39,28).

– à l'égard du pays: « Je les planterai sur leur terre et ils ne seront plus arrachés à la terre

que je leur ai donnée, dit l'Eternel, ton Dieu» (Am. 9,15).

– à l'égard de Jérusalem: «Tout ce domaine sera saint pour l'Eternel, et il ne sera plus jamais arraché ni détruit!» (Jé. 31,40).

C'est ce que j'appelle le triple sionisme – peuple, pays et Jérusalem (Sion) –, confirmé par Dieu lui-même! Il est vrai que le sionisme comporte un quatrième élément qui est la présence de Dieu au milieu de Son peuple: «Et l'Eternel règnera en roi sur eux [Israël] sur la montagne de Sion, dès maintenant et à jamais!»

«Oui, pour la cause de Sion, je ne me tairai pas, et pour Jérusalem, je ne me donnerai aucun repos jusqu'à ce que sa justice paraisse comme brille l'aurore et son salut comme un flambeau qui brûle. Alors les

peuples verront ta justice et tous les rois contempleront ta gloire. Et l'on t'appellera d'un nom nouveau que l'Eternel te donnera. Tu seras dans la main de l'Eternel une couronne, rayonnant de splendeur et un turban royal dans la main de ton Dieu.

Tu ne seras plus appelée «La Délais-sée», et ton pays ne sera plus nommé «La terre dévastée», mais on t'appellera «En elle est mon plaisir». Et ton pays sera nommé «La terre qui est épousée» parce que l'Eternel prendra plaisir en toi, car ton pays sera pour lui comme une épouse. En effet, comme le jeune homme se marie avec une jeune fille, tes fils t'épouseront, et comme la mariée fait la joie du marié, tu feras la joie de ton Dieu » (Es. 62,1-5). Terre et peuple! Dès aujourd'hui, nous voyons déjà une partie de ces promesses grandioses, notamment quand nous nous rendons en Israël. Nous voyons également que l'adversaire est à l'oeuvre poussant les hommes à s'élever contre Israël, en les utilisant et en les manipulant. Cela ne concerne pas seulement les voisins immédiats d'Israël, mais les hommes du monde entier.

C'est pourquoi nous devrions prier pour Israël, le soutenir et le défendre: «Priez pour la paix de Jérusalem. Oui, que ceux qui t'aiment, ô Jérusalem, vivent en sécurité!» (Ps. 122,6). En priant pour la paix de Jérusalem, nous prions en fait pour l'avènement du Prince de Paix, du messie divin, car Lui seul peut apporter la vraie paix.

REINHOLD FEDEROLF

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00

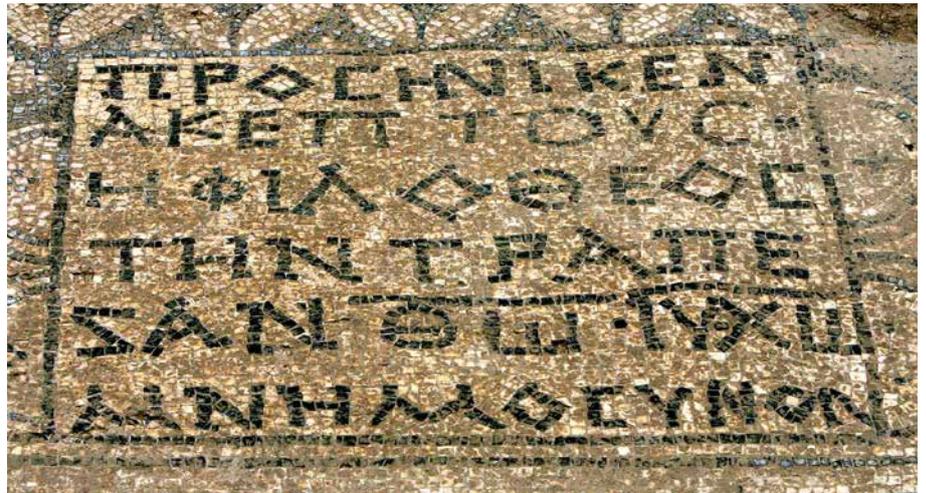


Le brexit et le manque de respect à l'égard des aînés

La sortie de la Grande Bretagne de l'UE continue de faire des vagues. Vince Cable, personnalité politique britannique des Libéraux-Démocrates, reproche aux partisans du brexit de vouloir retourner à l'époque coloniale, où tous «les visages étaient encore blancs». Il souligne également que la majorité de ceux qui ont voté pour le brexit sont âgés alors que les jeunes auraient préféré rester dans l'UE. Il fait entendre que le vote des aînés vaut moins que celui des jeunes et qu'il devrait de ce fait être ignoré. Et le chroniqueur du Spectator, Brendan O'Neill de remarquer: «Il dit que certains des votants âgés souhaiteraient un retour aux années 1950, mais il semblerait que lui-même et ses fans aimeraient retourner encore bien plus loin en arrière, jusque dans les années 1750, avant donc que ce peuple gênant de la Britannie ait eu «son» droit de voter pour décider du courant politique ou de l'acte politique de son choix.»

Les raisons du leadership mondial d'Israël dans le hightech

Les hackers israéliens passent pour être les meilleurs du monde. Et pourquoi? L'Etat, les forces armées et le Mossad font en effet tout pour faire d'Israël la «Super Cyber-puissance» comme l'a dit récemment l'ancien chef de la CIA, David Petraeus. Ulrich Schmid avance encore une autre raison dans la NZZ (journal de Zurich): Daniel Cohen, directeur du service de sécurité américain RSA Security, parle des «effets marquants de l'holocauste». Depuis, les juifs seraient constamment «préoccupés par leur sécurité personnelle». Israël veut «toujours avoir une longueur d'avance sur les autres»: «C'est notre assurance vie.»



Une mosaïque du 3e siècle désigne Jésus comme Dieu

En 2005, des archéologues de l'Autorité des antiquités d'Israël et de l'université de Tel Aviv ont trouvé dans le Nord d'Israël une mosaïque antique sur laquelle est inscrit, entre autres, en langue grecque: «Akeptous qui aime Dieu a donné la table en mémoire du Dieu Jésus-Christ.» Akeptous était probablement une femme riche qui a mis à disposition sa table pour la

commémoration de la sainte cène, fait remarquer le journal israélien «Haaretz». La mosaïque date de 230 après J.C. et passe donc pour une des plus anciennes preuves, en dehors de l'Écriture Sainte, pour le fait que les premiers chrétiens ont réellement considéré Jésus comme Dieu. La mosaïque devra être bientôt exposée pour la première fois, selon «Christianity Today».

Un «Oscar» pour le renversement des valeurs

L'occident célèbre de plus en plus ouvertement son opposition au christianisme. On a attribué «l'Oscar du meilleur film» à un film fantastique dans lequel une femme s'éprend d'un homme poisson monstrueux, retenu captif par les autorités, couche avec lui et le libère. Le Dr. Michael Heiser renvoie à la légende mésopotamienne des apkallu, dans laquelle des êtres puissants semblables à des dieux surgissent des profondeurs pour s'unir avant le grand déluge à des femmes humaines dans le but de transmettre leurs sciences. Ces êtres sont également dits semblables aux poissons. Cette légende est reprise dans Genèse 6 pour expliquer la véritable histoire qui est derrière tout cela: des anges déchus ont pris pour épouses des femmes hu-

maines. Ce genre d'histoire est célébré par Hollywood et les médias comme une «lettre d'amour à l'amour». Quelqu'un a dit à ce propos, que Nietzsche, dans son livre «L'antichrist», avait rejeté le christianisme au motif qu'il serait la perversion de tout ce qui est bon et sain, appelant en même temps à une révolution des valeurs, souhaitant que la morale chrétienne soit renversée et remplacée par ce qui est son contraire. C'est ce que fait ce film du cinéma fantastique récompensé par un Oscar. Rod Dreher fait remarquer sur son blog que l'histoire est l'inversion de «La belle et la bête»: ce n'est pas l'amour de la femme qui change la bête, mais l'amour de la bête change la femme (qui à la fin devient semblable à un poisson).

L'auto-victimisation sur le Net, le nouveau but ?

En août 2013, l'adolescente anglaise Hannah Smith s'est ôtée la vie. Elle était, comme beaucoup le savaient, victime de harcèlement sur les réseaux sociaux. Son père exigeant que la lumière soit faite sur cette affaire, il s'est avéré que Hanna était elle-même la personne qui s'insultait sous un faux nom sur les réseaux. C'est un phénomène que l'on observe de plus en plus souvent : les ados sont eux-mêmes les auteurs du harcèlement en ligne dont ils se disent victimes. Les raisons en sont multiples. Parfois c'est la haine de sa propre personne, parfois c'est le désir

d'attirer l'attention. Dans le magazine Internet *«First Things»*, le professeur en psychiatrie Aaron Kheriaty aborde le problème suivant: des études ont montré qu'en endossant le rôle de victime, certains jeunes veulent passer pour «cool». Le harcèlement en ligne devient une «forme étrange» d'élévation de soi. Et d'interroger: «Avons-nous créé une culture où le statut de victime est tellement désirable, que beaucoup de jeunes, hommes et femmes, se donnent tant de mal pour se construire une identité de victime sur le Net?»

Les possibilités inquiétantes de la surveillance moderne

Patrick Wood raconte sur son site *technocracy.news* une expérimentation menée dans la ville chinoise de Guiyang forte de 3,5 millions d'habitants. Un reporter de la BBC devait se mêler à la population; ensuite la police devait entrer sa photo dans les logiciels de surveillance de la ville. On dit que la banque de données de Guiyang contiendrait la photo faciale de chaque habitant. Bien que le reporter de la BBC ait pu bénéficier d'une avance, il n'a fallu que 7 minutes à la police pour le trouver et le saisir. En tenant compte du fait que la police avait besoin de quelques minutes pour se rendre à l'endroit où il se tenait, cela signifie qu'il n'a fallu que 2 minutes pour repérer le reporter au moyen des caméras et des ordinateurs!

PENSÉES

Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint Esprit.

ROMAINS 14,17

Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes?

1 CORINTHIENS 6,19

N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption.

EPHÉSIENS 4,30

Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos coeurs sous l'inspiration de la grâce.

COLOSSIENS 3,16

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints.

EPHÉSIENS 6,18

Or, le Seigneur c'est l'Esprit; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.

2 CORINTHIENS 3,17

Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair.

GALATES 5,16

PERSPECTIVES

Qui retient l'antichrist?

Dans la rubrique «Perspectives», différents chrétiens fidèles à la Bible auront la parole pour se prononcer sur diverses questions souvent discutées et parfois controversées. De la même manière que le fer aiguisé le fer, un frère s'aiguïsera au contact d'un autre frère (Pr. 27,17), afin que nous qui croyons grandissons à tous égards «vers celui qui est la tête, Christ» (Ep. 4,15). Dans le cas présent, Ron Rhodes, professeur et théologien avisé, présente lui-même les deux différentes perspectives tout en faisant ressortir sa conviction personnelle.

L'identité de celui qui retient l'antichrist a fait tout au long de l'histoire de l'Église l'objet de discussions. Nous lisons dans 2 Thessaloniens 2,7–8: « Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. Et alors paraîtra l'impie. » Par conséquent, l'antichrist ne pourra paraître que lorsque celui qui le retient aura disparu.

L'antichrist est «l'homme du péché» (2.Thess 2,3). Il sera l'incarnation du péché et poussera celui-ci de plus en plus loin, comme on ne l'a jamais vu auparavant. Tout en lui sera enraciné dans le péché. Il sera l'homme ultime du péché. Le péché sera le résultat naturel d'un caractère pécheur.

La question est donc: Qui ou qu'est-ce qui peut retenir l'antichrist?

Extrait abrégé du livre *Die 8 wichtigsten Diskussionen zur biblischen Prophetie*, S. 209–216; (Les 8 grandes discussions à propos de la prophétie biblique) disponible dès maintenant (en allemand) aux éditions Appel de Minuit ; N° de commande 180084

Le gouvernement des hommes

Certains sont d'avis que ce qui retient l'antichrist est le gouvernement des hommes, en général. Le théologien Paul Feinberg explique la pensée qui en est le fondement: «Le fait de retenir par le règne de la loi (par le gouvernement) s'oppose à l'homme du péché et au mystère de l'iniquité [vie sans loi].» Autrement dit, l'iniquité est retenue actuellement au moyen de l'application de la loi par le gouvernement. Mais un jour, l'antichrist se débarrassera de toute forme de gouvernement humain afin de pouvoir laisser libre cours à sa volonté inique, [c'est-à-dire qui ne respecte aucune loi].

Le meilleur argument en faveur de cette conception des choses provient de la plume d'un érudit en prophétie, Arnold G. Fruchtenbaum, de son excellent livre *The Footsteps of the Messiah*: «La mission de retenir le mal a été donnée au gouvernement des hommes quand Dieu fit alliance avec Noé en Genèse 9,1–17, et Paul a réitéré cette vérité doctrinale fondamentale en Romains 13,1–7. D'une part, le gouvernement humain retient l'iniquité présentement; d'autre part, le gouvernement du dernier des trois rois retiendra l'antichrist, l'homme impie, jusqu'au milieu de la tribulation.»

Dieu permet pour un «petit» temps que l'antichrist s'assoie dans le temple rebâti de Jérusalem.

Fruchtenbaum se réfère à Daniel 7,7–8, où il est question de la montée de l'antichrist. Daniel décrit dans ce passage l'empire romain. Rome existait déjà dans l'antiquité, mais s'est disloqué au 5e siècle après Christ. Il se relèvera cependant au temps de la fin et se composera apparemment de dix nations gouvernées par dix rois (dix cornes). Une onzième petite corne (l'antichrist) est insignifiante à ses débuts, pour devenir ensuite de plus en plus puissante et arracher trois des cornes existantes (rois), parce qu'elles s'étaient opposées à son ascension. Il parviendra finalement au pouvoir absolu et règnera sur l'empire romain rétabli.

Eu égard à cette toile de fond, Fruchtenbaum déclare: «Ce n'est que lorsque le dernier des trois rois aura été tué, ce qui aura pour résultat la soumission totale des sept rois restants, que l'antichrist sera en mesure d'exercer sa dictature sur le monde entier. ... Ainsi donc, le dernier qui retiendra l'antichrist, sera le dernier des trois rois et le gouvernement qu'il représente.»

Le Saint-Esprit

La vision la plus convaincante est à mon sens celle qui dit que celui qui retient est le Saint-Esprit habitant dans l'Église. Cette position a été défendue par de nombreux représentants de l'église primitive, Théodoret, Théodore de Mopsueste et Chrysostome inclus.

Dieu seul, le Saint-Esprit, a un pouvoir suffisant pour retenir une personne mue par l'esprit non saint du diable. L'exégète Thomas Constable le dit en ces termes : «Le Saint-Esprit est la seule personne disposant d'un pouvoir suffisant (surnaturel) pour retenir. ... Ôter celui qui retient, cela doit se faire de toute évidence lors de l'enlèvement avant le jour du Seigneur.»

The Popular Bible Prophecy Commentary nous donne quelques explications grammaticales utiles qui éclaireront 2 Thessaloniens 2,6-7, et qui renvoient au Saint-Esprit comme étant celui qui retient: «Le mot <retient> (gr. katecho, «supprimer») dans les versets 6 et 7 est un participe présent actif, qui est du genre neutre au verset 6 («ce qui retient») et masculin au verset 7 («celui qui retient»). On retrouve cette utilisation quand le mot se rapporte à l'esprit de Dieu. Le mot grec pour «esprit» (pneuma) est du genre neutre, mais on utilise le pronom masculin lorsqu'il se rapporte à la personne du Saint-Esprit.»

Thomas Constable: « Le Saint-Esprit est la seule personne disposant d'un pouvoir suffisant (surnaturel) pour retenir.»

Le mot retient a les sens de «retenir d'agir, garder sous contrôle, ôter la liberté physique comme lier avec des chaînes». C'est ce que fait actuellement le Saint-Esprit, en empêchant la montée en puissance de l'antichrist.

Et Mark Hitchcock de faire remarquer: «L'Écriture dit que le Saint-Esprit retient le péché et le mal dans le monde (cf. Ge. 6,3) et dans le cœur des croyants (cf. Ga. 5,16-17).» Et Mal Couch nous dit également ceci: «C'est par la providence divine et selon les repères donnés par l'Écriture que le Saint-Esprit retient le péché et le combat (Ge. 6,3). En ce temps-ci, le Saint-Esprit est présent dans le monde d'une façon singulière, à savoir en habitant dans l'Église.» Mais dès que cette action spéciale du Saint-Esprit est enlevée, l'antichrist peut paraître.

En accord avec cette interprétation, 1 Jean 4,4 nous dit ceci: «Celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.» «Celui qui est en» chaque chrétien, c'est le Saint Esprit.

«Celui qui est dans le monde», c'est le diable. Cela signifie que le Saint-Esprit est plus grand que le diable. L'antichrist est mu par le diable, donc seul le Saint-Esprit peut le retenir.

Ôté lors de la tribulation

Si donc le Saint-Esprit est réellement celui qui retient, et s'il est nécessaire qu'il soit ôté avant la manifestation de l'antichrist, nous avons là un argument fort en faveur de l'enlèvement avant la tribulation (cf. 1 Co. 15,50-52; 1 Th. 1,10; 4,13-17; 5,9). Quand l'antichrist conclura une alliance avec Israël, alors commencera la tribulation de 7 ans (Da. 9,26-27), c'est pourquoi l'enlèvement de l'Église devra avoir lieu avant la signature de l'alliance. A un moment avant cela, le Saint-Esprit qui demeure dans l'Église, sera ôté lors de l'enlèvement, si bien que l'antichrist pourra paraître.

L'arrière-plan théologique est que le Saint-Esprit habite dans les chrétiens et dans l'Église (1 Co. 3,16); 6,19; 12,13; cf. aussi 1 Jn. 3,24).

Cela signifie que lorsque l'Église sera ôtée de la terre lors de l'enlèvement, le Saint-Esprit ira avec elle. Lorsque le Saint-Esprit doté de la force qui retient ne sera plus là, l'antichrist, poussé par le diable, pourra prendre le pouvoir pendant le temps de la tribulation.

C'est ce qui explique en partie l'abandon massif de la foi (de la vérité), qui interviendra lors de la première partie de la tribulation. Lors de l'enlèvement, le Saint-Esprit – l'esprit de vérité (Jn. 14,17; 16,13) – sera ôté de la terre, ce qui rend possible l'émergence rapide de la non-vérité (ou l'apostasie).

«L'action puissante du Saint-Esprit au travers de l'Église cessera. Tant que cela n'est pas fait, le diable ne peut pas accomplir ses projets. ... Après l'enlèvement de l'Église, le Saint-Esprit poursuivra son oeuvre et conduira des hommes au salut, mais il ne les baptisera plus dans le corps de Christ, l'Église, ou il n'empêchera plus activement le diable d'exécuter ses plans.» (John Phillips).

RON RHODES

INTERVIEW

«Rien ne caractérise mieux Dieu que la miséricorde»

Entretien avec un théologien sur la fuite hors du monde, la vie vertueuse, le Dieu de miséricorde et la vie chrétienne au milieu d'une génération mauvaise et corrompue.

Vous avez été responsable d'une église ; vous avez cependant longtemps refusé ce poste. Pourquoi?

Je voulais avoir ma liberté et vivre tranquillement. J'ai alors laissé le soin de s'occuper de l'ensemble des tâches à tous ceux qui y aspiraient, parce que je désirais rester seul avec moi-même et le Saint-Esprit. Je pensais à Elie sur le Mont Carmel, à Jean dans le désert, et à ceux qui, comme eux, vivaient dans la contemplation du surnaturel. La vie est pour moi une tempête de laquelle j'ai tenté de me protéger sur un rocher, en haut d'une pente raide, derrière une digue. Que d'autres – c'est ce que je me disais, récoltent les honneurs après les efforts, que d'autres s'engagent dans les luttes et remportent les victoires. Pour ma part, je veux fuir le combat et veiller à ma voie, et me contenter de ce qui est à ma portée: Je veux naviguer sur des petits cours d'eau dans une embarcation légère, à travers une vie d'indigent ici-bas m'appropriant une petite demeure dans l'au-delà! Avoir ce genre de pensée n'est certes pas spirituel: mais il est avantageux de se protéger aussi bien de l'élévation que du rabaissement. C'est ainsi que je vivais, tant que je pouvais dessiner des ombres et des images de rêves et assouvir mon esprit en construisant des châteaux en Espagne.

Que diriez-vous à ceux d'entre nous qui préféreraient aussi se retirer face aux tempêtes de la vie?

Vu que tous sont appelés à mener le même combat, j'exhorte tout le monde, hommes et femmes, jeunes et vieux, citadins ou habitants des campagnes, membres d'une classe sociale élevée ou basse, riches et pauvres, à s'armer pour ce combat avec enthousiasme, sans se lasser et sans tergiverser, et à ne pas laisser passer les opportunités, lesquelles ne se présenteront plus jamais. C'est maintenant le moment de travailler ; l'avenir apportera la récompense. Suivons le bon Seigneur! Fuyons les convoitises du monde! Fuyons le monde trompeur et son maître fallacieux! Consacrions-nous sincèrement à notre Créateur! Ayons du respect pour ceux qui sont à son image! Ne négligeons pas notre vocation, transformons la vie! Pourquoi nous abaissons-nous après avoir

pourtant été élevés? Pourquoi nous accrochons-nous au monde sensible?

Que chacun apporte en tout temps un sacrifice à Dieu selon ses possibilités, quelle que soit la situation dans laquelle il se trouve, selon ses capacités et les dons qui lui ont été offerts, afin que nous remplissions les demeures célestes de pures vertus, et que nous récoltions ce que nous avons semé, ou que nous déposions dans les granges divines le fruit de notre travail. L'un offrira en sacrifice de l'argent, un autre sa pauvreté, l'un sa bonne volonté, un autre l'accueil d'une personne de bonne foi, l'un une action digne de louanges, un autre une idée percutante, l'un une parole appropriée, un autre le silence au moment opportun, l'un apportera un enseignement correct et une vie irréprochable, un autre l'obéissance docile et sage, l'un offrira en sacrifice une sainte virginité, entièrement séparée du monde, un autre un mariage digne qui n'a pas totalement exclu Dieu, l'un offrira un jeûne rempli d'humilité, un autre la jouissance de l'abondance sans excès, l'un sa persévérance dans la prière et les chants spirituels, un autre une vie dédiée aux pauvres, mais tous offriront des larmes, la purification du caractère, et la volonté de «courir vers le but» (Ph. 3,14).

De nos jours certains prétendent que nous devons nous soucier prioritairement de porter assistance aux pauvres, à ceux qui sont dans le besoin, et aux réfugiés.

Mais il existe tant d'autres bonnes façons d'agir – tel vous venez de l'énoncer. Qu'en pensez-vous?

Que l'on cultive seulement l'une ou l'autre de ces vertus, que l'on en cultive davantage ou – s'il était possible – chacune d'entre elles, mais surtout que l'on veille à ne pas stagner, mais à aller de l'avant et à marcher dans les pas du guide averti et indéfectible qui nous conduit sur un chemin étroit, et à travers la porte étroite vers les larges contrées du bonheur divin. Mais si nous devons croire Paul et Christ Lui-même, qui décrètent que l'amour est le premier et le plus important des commandements, le contenu principal de la loi et des prophètes, alors je déclare

l'amour pour les pauvres, l'empathie et la compassion pour son prochain comme étant le plus grand amour. En effet, absolument rien n'honore davantage Dieu que la miséricorde. Car rien ne caractérise mieux Dieu que la miséricorde, et «la grâce et la vérité marchent devant [Sa] face» (Ps. 89,15) et Il préfère la compassion au jugement (voir Je. 8,1).

Même si cela est vrai, ne devrions-nous pas plus précisément cibler ceux que nous voulons aider?

Nous devons ouvrir notre cœur de la même manière à tous les pauvres, quelle que soit la raison pour laquelle ils sont dans le besoin, car la loi exige que l'on se réjouisse avec ceux qui se réjouissent et que l'on pleure avec ceux qui pleurent (Ro. 12,15). En tant qu'êtres humains, nous devons de manière prévenante témoigner de l'amour envers nos concitoyens, qu'ils en aient besoin parce qu'ils sont veufs ou orphelins, ou parce qu'ils ont été exclus de leur patrie, ou encore à cause de l'hostilité de leur maîtres, de l'inflexibilité des fonctionnaires, de la cruauté des percepteurs, des brigands sanguinaires et des voleurs cupides, ou suite à une saisie ou à un échec. Tous sont, au même titre, dignes de notre compassion, et regardent à nos mains comme nous regardons aux mains de Dieu à chaque fois que nous en avons besoin.

Est-ce réellement notre devoir de chrétiens d'aider les autres?

Oui, qu'avons-nous désormais à faire, nous qui avons hérité du grand nom nouveau, qui nous qualifions comme appartenant à Christ, nous, qui sommes «une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis» (1 Pi. 2,9), qui aspirons à des oeuvres bonnes et salutaires (Tit. 2,14), nous qui sommes disciples du Christ doux et miséricordieux, lequel a pris sur Lui nos faiblesses, qui s'est abaissé jusqu'à notre état de poussière et s'est soumis à cause de nous à la pauvreté de cette chair et à la tente terrestre, qui a voulu supporter la souffrance par amour pour nous, afin que nous devenions riches par Sa divinité



(voir 2 Co. 8,9). Quel est notre devoir face à un tel modèle de bonté de cœur et de compassion?

Mais nous tombons dans le piège de la légalité, si nous insistons trop sur le devoir des chrétiens d'aider les autres ! Ne devrions-nous pas plutôt mener une vie calme et paisible et laisser au gouvernement le soin de s'occuper des pauvres, des réfugiés et autres nécessiteux?

Penses-tu peut-être que l'amour du prochain est une option et non une obligation, un conseil et non une loi? Moi aussi j'avais exactement le même souhait et la même opinion. Mais ce qui m'effraie, c'est la main gauche du juge divin, les boucs et les paroles de condamnation que le juge crie à leur rencontre; ils n'étaient pas condamnés parce qu'ils avaient commis un vol ou dérobé des biens du temple, ou encore parce qu'ils avaient commis l'adultère ou parce qu'ils avaient bravé un quelconque interdit, mais parce qu'ils n'avaient pas servi Christ à travers les personnes en souffrance (Mt. 25,31ff.). Si vous, serviteurs, frères et héritiers du Christ, vous voulez bien m'écouter, alors nous voulons, tant qu'il en est encore temps, visiter Christ, guérir Christ, nourrir Christ, vêtir Christ, héberger Christ, honorer Christ. Vu que le Seigneur du

monde demande de la miséricorde et non des sacrifices (Mt. 9,13), et que la compassion a plus de valeur que mille brebis grasses, nous voulons donc Lui montrer la compassion à travers ceux qui souffrent, qui sont aujourd'hui terrassés, afin que, lorsque nous devons quitter cette terre, ils puissent nous accueillir dans les demeures éternelles en Christ, notre Seigneur, à qui appartient la gloire pour l'éternité.

Vous en demandez déjà beaucoup.

Même si nous donnons en sacrifice tout ce que nous avons, nos sacrifices sont néanmoins loin d'avoir la même valeur que les dons que nous avons reçus. Car c'est grâce à Dieu que nous sommes là, que nous Le connaissons et que nous possédons quelque chose à donner en sacrifice.

Mais pourquoi prêchez-vous donc cette totale abnégation? En faisant cela, vous ne vous faites pas beaucoup d'amis.

Nous devons devenir semblables à Christ, car Christ est devenu semblable à nous (Ro. 8,29). Devenons des «dieux» par amour pour Lui, car Il est devenu homme pour nous (1Je. 3,2). Il a pris ce qu'il y a de plus insignifiant pour nous donner le meilleur. Il est devenu pauvre pour que nous devenions riches à travers Sa pauvreté (2 Co. 8,9). Il a pris la forme d'un

serviteur pour que nous obtenions la liberté (Ph. 2,7). Il est descendu sur terre pour que nous soyons élevés. Il s'est laissé tenter pour que nous soyons victorieux. Il s'est laissé déshonorer pour que nous soyons honorés. Il est mort pour nous sauver. Il est monté au ciel pour tirer à Lui ceux qui ont été terrassés par le péché. Il faut Lui donner tout, tout Lui sacrifier, à Lui, qui s'est donné pour nous comme rançon et expiation (Mt. 20,28). Mais aucun don ne sera plus précieux que le don de sa propre personne, dans la mesure où le mystère a été saisi et que l'on est devenu pour l'amour du Christ ce qu'Il est devenu pour nous.

Vous avez certainement raison. Il nous est cependant difficile de Lui donner notre vie entière et de faire le bon choix. A quoi cela est-il dû?

La nature humaine est aussi peu réceptive au bien que ne l'est le bois humide au feu, alors que la plupart des gens sont enclins à faire du mal et ressemblent à de la paille sèche, qui prend facilement feu au contact du vent. Un peu de méchanceté influence grandement une personne, alors que beaucoup de vertu profondément ancrée ne l'influence que peu. Tout comme un petit peu d'absinthe transmet rapidement au miel son amertume, en revanche, une double portion de miel est incapable de transmettre à l'absinthe ne



serait-ce qu'un peu de douceur. Et rien qu'une petite pierre qui s'est détachée est capable de précipiter tout un fleuve dans la vallée; alors que le plus solide des remparts n'est guère capable de le retenir ou de le refouler.

Avec tout ce que vous venez de dire, quel est alors votre souhait pour l'Eglise du Seigneur?

Même si vous vivez au milieu d'une génération méchante et mensongère, il vous faut devenir des enfants de Dieu purs et irréprochables! Ne vous laissez pas emboîter par les païens qui vous entourent de tous côtés, ne vous laissez pas ligoter par les chaînes de vos propres péchés! Que la Parole ne soit pas étouffée par les soucis de la vie, et que vous demeuriez sans porter de fruits! Marchez sur le chemin royal, sans dévier ni à gauche, ni à droite! Laissez-vous conduire par l'Esprit sur le chemin étroit; qu'il soit pour vous comme une large route! Ainsi tout ira bien pour vous, aussi bien maintenant qu'au jour du jugement de Jésus-Christ, notre Seigneur, à qui soit la gloire pour l'éternité!

Cela semble évident. Chaque croyant ne sera pourtant pas du même avis que vous, et beaucoup trouveront votre position trop sévère. Une dernière question concernant ce sujet: Quel compor-

tement devons-nous adopter face aux différences d'opinions dans l'église? – Surtout lorsqu'une personne estime que telle chose est nécessaire et qu'une autre considère une autre chose comme étant indispensable.

Si je dois m'exprimer brièvement, voici mon opinion: Nous ne devons nous montrer ni excessivement distants, ni excessivement chaleureux, nous ne devons donc pas nous résigner basement devant tous, ni encore nous détourner amèrement de tout le monde. Se distancer ne mène à rien de bon, céder n'a aucune valeur d'un point de vue social. Là où la méchanceté est manifeste, il vaut mieux agir habilement et puissamment de toutes les façons possibles, plutôt que de participer au levain de la méchanceté et de faire cause commune avec les scélérats; rien n'est plus à craindre que de craindre quelque chose plus que Dieu et que, par conséquent, l'on trahisse la foi et la vérité pendant que l'on est au service de la vérité. Mais dans le cas extrême où le soupçon et la crainte ne se laissent pas justifier, la patience vaut mieux que la précipitation, et la soumission volontaire est préférable à la rébellion; il est dans ce cas bien plus avantageux et utile de rester soudés comme étant un seul corps et de se redonner mutuellement du courage entre membres, plutôt que

d'afficher un comportement foncièrement hostile en étant méprisant, ou de détruire la confiance en instaurant une séparation, et puis de décider de ce qui est bien de façon tyrannique au lieu de procéder fraternellement.

Merci beaucoup pour cet entretien. Y a-t-il encore quelque chose que vous aimeriez dire à nos lecteurs?

Encore un peu de temps, et le monde disparaîtra, la tente sera démontée. Utilisons le temps à bon escient!

Nous devons avoir le désir d'avoir la première place au ciel. Nous devons aspirer à briller dans les cieux. Nous désirons nous reposer dans le sein d'Abraham en récompense du bien que nous avons fait sur cette terre.

Les questions ont été posées par René Malgo, elles sont fiction. Les réponses (légèrement abrégées et adaptées au langage moderne) proviennent de trois prédications de Grégoire de Nazianze († 394). Bibliothèque des Pères de l'Eglise, unifr.ch/bkv; mises à dispositions par le Dr. Gregor Emmenegger, département de Patristique et Histoire de l'Eglise.



PROPHÉTIE BIBLIQUE

Comment résister en ce temps de la fin?

Cep et sarments vivent en union organique. L'un n'est pas sans l'autre. De la même manière le chrétien doit rester uni au Seigneur Jésus-Christ par la foi en la Parole de Dieu, notamment en ces temps de la fin.

La parole prophétique de la Bible que nous tenons pour certaine et qui brille comme une lampe dans un lieu obscur (2 Pi. 1,19), nous montre comment vivre et résister dans un monde à l'obscurité grandissante. Une explication.

Dans les années 1960 a débuté dans notre société le déclin des valeurs chrétiennes. Des millions de personnes, professant plus ou moins une foi chrétienne (ne serait-ce que pour la forme), ont consommé la rupture avec le passé religieux de l'occident. Ce processus n'est pas encore terminé aujourd'hui. Le consensus moral a été passé par-dessus bord ce qui a conduit à un abrutissement, une perte de la morale sexuelle, la dévalorisation du mariage et de la famille et l'avortement. Depuis 1973, on a tué, à l'échelle mondiale, dans le sein de leur mère un milliard d'enfants.

A cela s'ajoute une séduction croissante dans le domaine religieux. Beaucoup de croyants ne jugent pas les messages en fonction de leur conformité à la Parole de Dieu, mais à l'aune du ressenti personnel. Ainsi, par exemple, à Sao Paulo, une femme évêque auto-proclamée du nom d'Ingrid Duque fait des ravages. Des centaines de personnes affluent à ses réunions. A la fin des séances, chacun peut s'approcher d'elle pour lui baiser les pieds et recevoir une bénédiction. Pas gratuitement, bien-entendu, cela coûte 100 reales, environ 30 Euro.

La confusion augmente. Que faut-il penser des communautés dont les prédicateurs affirment que Dieu leur parle directement? Des communautés où des gens tombent en masse à la renverse, parce que le Saint-Esprit les a touchés, prétend-on, qu'en est-il de celles où se pratique publiquement le parler en langues sans que quelqu'un puisse interpréter les sons articulés? Des communautés où l'on voit derrière chaque maladie un démon? Des communautés où les phénomènes surnaturels et spiritistes abondent au point que la Parole de Dieu n'est plus tenue pour importante?

Comment réagir à ces phénomènes et comment rester ferme dans la foi? L'apôtre Jean nous en donne la réponse: «Que ce que vous avez entendu dès le commencement demeure en vous» (1 Jn. 2,24). Les apôtres nous exhortent à rester sobres et vigilants, à ne pas nous laisser agiter ni séduire par des doctrines diverses et étrangères (1 Pi. 5,8; Hé. 13,9; 1Jn. 3,7).

Proverbes 1,2-5 donnent le remède contre la séduction spirituelle et font appel à notre bon sens: «Ces proverbes ont pour but d'apprendre aux gens à se conduire avec sagesse. Ils permettent de recevoir une bonne éducation, et de comprendre des paroles pleines de sens. Ils enseignent à vivre de façon intelligente, à être juste, à respecter les lois, à être honnête. Ils rendent prudents ceux qui manquent d'expérience, ils donnent aux jeunes des connaissances et les aident à réfléchir. Même les sages pourront les lire et ils apprendront quelque chose, même les gens intelligents y trouveront de bons conseils.»

C'est de la Parole de Dieu qu'il est question ici et de son action dans la vie du chrétien. «La Parole de Dieu est vivante, elle est pleine de force. Elle coupe mieux qu'une épée qui est aiguisée des deux côtés. La Parole de Dieu entre en nous en profondeur. Elle va jusqu'au fond de notre coeur, jusqu'aux articulations et jusqu'à la moëlle. Elle juge les intentions et les pensées du coeur» (Hé. 4,12).

Ce qui est le plus important pour nous, c'est que nous ne nous éloignons pas de la Parole de Dieu. «Ne vous laissez donc pas détourner du message que vous avez entendu dès le début. S'il reste dans vos coeurs, vous resterez aussi unis à Dieu, au Père et à son fils Jésus-Christ» (1 Jn. 2,24).

Si le message de l'Evangile reste fermement ancré dans nos coeurs, nous resterons aussi pour toujours unis à Jésus-Christ. Cette union spirituelle nous a été illustrée par l'image bien connue du cep et des sarments (Jn. 15,4-5). Cep et sarments vivent en union organique. L'un n'est pas sans l'autre. De la même manière le chrétien doit rester uni au

Seigneur Jésus-Christ par la foi en la Parole de Dieu, notamment en ces temps de la fin.

«C'est ce que Christ nous a promis: la vie éternelle en restant unis à lui» (1 Jn. 2,25). Autrement dit: Nous vivrons pour toujours, pour l'éternité, dans la gloire de Dieu, où «il n'y aura plus ni souffrance, ni pleurs, ni douleurs» (Ap. 21,4). La vie éternelle en union avec Christ signifie encore autre chose: il s'agit de la position que nous avons en Lui, si nous sommes nés de nouveau. Personne ne peut nous la ravir, c'est une justice qui nous a été offerte gratuitement. Nous ne pouvons rien y apporter. Nul besoin d'oeuvres que nous devrions accomplir. Dieu nous voit au travers de Jésus-Christ, c'est pourquoi, dans cette position, nous sommes parfaits devant le Père. Il se peut cependant, que notre état soit assez éloigné de cette position.

Il se peut que le croyant, sur le plan spirituel, n'avance pas d'un pouce ou qu'il prenne à la légère sa vie à la suite du Christ. Il en portera les conséquences devant le tribunal de Christ (2 Co. 5,10), où nos oeuvres brûleront dans le feu ou demeureront (1 Co. 3,14-15). Un racheté peut subir des pertes par rapport aux couronnes que le Seigneur a préparées pour chaque croyant. Ce n'est pas la vie éternelle qui est en jeu, mais le salaire que nous pouvons perdre à travers le feu.

Notre but final est la perfection et la glorification de l'Eglise de Jésus. Ce processus de purification devant le tribunal du Seigneur, quoique douloureux, aura pour résultat une Eglise parfaite et glorieuse. Ces croyants participeront alors au gouvernement du règne de mille ans.

Encourageons-nous donc les uns les autres à nous interroger sur ce que dit l'Ecriture. Nous voulons étudier la Parole de Dieu et ne pas perdre l'amour de la vérité (2 Th. 2,11). Si tel est le cas, nous ne nous perdrons pas dans la jungle spirituelle de notre temps. Car Dieu même nous gardera de la séduction spirituelle et nous conduira dans toute la vérité.

ERICH MAAG

Le déclin de l'occident et l'option anabaptiste

Nous profitons de la prospérité, de la liberté et du progrès comme aucune génération avant nous. Et en même temps, la vie spirituelle, la vie qui a un sens et un but, se perd dans la société occidentale. Que faire ? Un appel.

L'inscription est tracée sur le mur: «Mene mene tekel upharsin» (Dan 5,25). L'occident «chrétien» plonge. Dieu a «compté [notre] règne, et y a mis fin». Il nous a «pesés sur la balance et nous a trouvés trop légers». Il a «divisé» le royaume et l'a donné à d'autres (Da. 5,26–28). Si l'apôtre Pierre, à la vue des persécutions, a déjà écrit aux chrétiens en son temps: «Maintenant a lieu la première étape du jugement : il commence par le peuple de Dieu» (1 Pi. 4,17), cela devrait nous faire réfléchir.

Le proche Orient, autrefois chrétien et berceau de notre foi et patrie des plus grandes têtes du christianisme (comme les trois Pères cappadociens), est islamique depuis belle lurette – de la Turquie jusqu'en Egypte et l'Algérie en passant par la Syrie. Et d'aucuns de craindre cette islamisation pour l'Europe. C'est possible. Un expert immigré en Europe depuis le Proche Orient a dit à propos de la menace d'islamisation qui plane sur l'Allemagne: «Elle n'est pas devant nous, elle est déjà un fait accompli. Le

train est parti. L'Allemagne sommeillait quand cela s'est passé.» La génération à venir montrera s'il a raison.

Pendant plus de mille ans, le Dieu vivant et vrai a fait preuve de patience à l'égard de l'Eglise catholique romaine, qui en matière de religion donnait le ton en Europe occidentale jusqu'au moment où le Seigneur des seigneurs et Roi des rois fit venir la Réforme – avec son lot de bains de sang, certes, et la division d'une église visible et extérieurement unie en une foule de communautés qui aujourd'hui, en partie, sont ennemies les unes des autres. Le médecin grand et bon a donc fait usage du scalpel pour soigner le corps malade. Peut-être de nos jours, le Dieu juste, fidèle et miséricordieux agit-il de nouveau ainsi.

Nous ne savons pas combien de temps il nous reste jusqu'à la fin. Nous ne savons pas si le Tout-Puissant fera venir encore une fois une Réforme ou une amélioration ni si le moment de l'enlèvement des croyants au ciel est imminent (1 Th. 4,16–17) ni si le dernier grand antichrist ne fait pas déjà entendre ses bruits de bottes (2 Th. 2,3). Il ne nous est tout simplement pas donné de «connaître le moment et l'heure» (Ac. 1,7). Ce qui ne veut pas dire que nous devons être aveugles pour ne pas savoir évaluer les signes du temps.

Les flux de migrants sont un problème réel pour la stabilité de la société. L'im-

piété croissante autour de nous produira des fruits extrêmement mauvais. Nous en voyons les effets dans la dissolution des mariages et des familles, dans la folie de la théorie du genre et dans la pression sociale du «politiquement correct», qui fait de plus en plus obligation non seulement de tolérer les perversions, mais de les approuver. Nous vivons dans une société qui appelle le mal bien et le bien mal, qui déclare les ténèbres lumière et la lumière ténèbres, l'amer est dit doux et le doux amer (Es. 5,20). *C'est la fin des temps.*

Ce sentiment oppressant, apocalyptique dont souffrent nombre de chrétiens occidentaux – si prospères soient-ils – n'est pas le fruit du hasard. Extérieurement et matériellement, beaucoup d'entre nous connaissent un bien-être comme jamais auparavant. Notre liberté, en dépit de l'impiété croissante, est sans pareil. Mais l'inquiétude que nous ressentons et les états de panique dont certains se plaignent, sont les symptômes d'un problème spirituel bien plus profond.

Le chrétien orthodoxe Rod Dreher ne cesse de dénoncer sur son blogue l'antichristianisation de la société occidentale. Il attire, par exemple, l'attention sur la pression exercée par le groupe dans les écoles et universités américaines, où il est devenu de bon ton d'être transgenre ou bisexuel. Des enfants et ados influençables qui n'ont qu'un désir – d'être ac-

Le proche Orient, autrefois chrétien et berceau de notre foi et patrie des plus grandes têtes du christianisme, est islamique depuis belle lurette.

photo: La mosquée bleue d'Istanbul

ceptés par le groupe – seraient poussés par les jeunes „éclairés“ et cool à mettre en question leur identité sexuelle. Et ils accepteraient, pour être «in», quant au genre, une identité fluctuante. Ce qui compte : un garçon n'est plus seulement un garçon et une fille plus seulement une fille. Cette évolution est plus qu'inquiétante, et ce n'est pas noircir le tableau que de dire qu'elle ne concerne pas seulement les Etats-Unis. Si vous avez du mal à y croire, vous n'avez qu'à regarder le programme scolaire 21 de la Suisse qui, selon *jugendundfamilie.ch*, se distance à plusieurs titres (mais pas encore complètement) des valeurs chrétiennes occidentales et se montre imprégné de la théorie du genre.

Que doit faire le croyant? Rod Dreher propose l'option de Saint Benoît, citant l'exemple du Père du monachisme, Benoît de Nursie († 547). Fils d'un riche propriétaire terrien et envoyé par son père à Rome pour les études, Benoît fut choqué en voyant la dépravation des moeurs de la ville papale. Il se retira et fonda des monastères prônant une ascèse rigoureuse; les moines vivaient en marge de la société, subvenaient à leurs besoins et tentaient d'influer positivement sur la vie européenne caractérisée par le désordre moral. Dreher ne propose pas de fuir le monde mais met en évidence que les chrétiens doivent ré-apprendre une vie en autarcie, à savoir s'occuper eux-mêmes de l'éducation, des soins médicaux et physiques et ne pas se rendre dépendants de l'Etat qui progresse sur la voie antichristique.

Bref: Dreher appelle à retourner au style de vie des premiers chrétiens qui ont quitté la prostituée Babylone avec ses tentations chatoyantes mais mortelles pour se rassembler dans une ville pure (pour parler de façon imagée) et porter

l'Evangile et la charité active dans une société dépravée sans espoir ni espérance.

Les pensées de R. Dreher sont bonnes, justes et vraies. Mais en tant que protestant, j'aimerais proposer ici une alternative légèrement différente, néanmoins identique quant à son contenu, à savoir celle des anabaptistes (nous apprendrons davantage sur les anabaptistes dans les prochains numéros). Contrairement aux réformateurs, que nous tenons en haute estime et qui ont été puissamment utilisés par Dieu, les anabaptistes ont souligné dès le début de leur mouvement que l'union avec un Etat profane, même dans le cas où celui-ci est bien disposé à leur égard, est toujours dangereuse et délicate pour l'église. Les anabaptistes se sont donné leur propre organisation, en restant rigoureusement attachés à l'enseignement biblique et à un modèle de vie pure et morale «au milieu d'une génération perverse et corrompue» (Ph. 2,15).

Nous pouvons, certes, reprocher aux anabaptistes (comme à Benoît de Nursie avant eux) d'attribuer une trop grande importance à la justification par les oeuvres. Quelques-uns des anabaptistes sont allés trop loin quant à la séparation du monde. Mais nous ne devrions pas nous voiler la face en nous retirant dans nos quatre murs et en croyant sortir indemnes des ténèbres qui nous frôlent. Nos enfants et petits-enfants fréquentent *réellement* des écoles qui non seulement tolèrent l'impiété mais qui la favorisent activement. Le paganisme est de retour, et plus vite nous autres croyants en prenons conscience et nous réveillons, plus vite nous serons de nouveau sel et lumière. Car actuellement, ce sont justement les musulmans radicaux qui présentent à un nombre croissant d'occidentaux une alternative qui «fait sens» par rapport à la vacuité de l'enseignement du néo-paganisme (pensons seulement à l'onde de choc déclenché par un adhérent de l'AfD converti à l'islam, où à des écolières allemandes rejoignant volontairement Daech).

Mary Eberstadt, critique culturel, compare dans son livre *How The West Really Lost God*, la foi au langage : on ne l'apprend qu'au sein d'une communauté,

à commencer par la cellule familiale. Dès lors qu'il y a désagrégation des familles et de la société et que les êtres humains se trouvent dans l'isolation, la transmission de la foi à la génération suivante s'avère difficile. Car une foi qui n'est pas témoinnée par la vie pratique, est une foi morte (cf. Ja. 2,27.26). Il ne faut qu'une seule génération échouant dans la transmission de la foi pour qu'elle disparaisse de la société (Se souvient-on aujourd'hui de la religion la plus répandue de l'empire romain, du culte de Mithra? Non? Dont acte!) La révolution sexuelle, l'hystérie autour de la théorie du genre, le taux élevé des divorces, les meurtres en masse au travers de l'avortement, l'attaque de la famille – tout cela fait partie, si vous permettez la hardiesse de cette analyse, d'un plan «plus vaste» du diable: à savoir la destruction de la seule foi vraie et salvatrice pour toute une génération.

Si donc nous désirons offrir à nos enfants et à d'autres une bonne perspective pour la vie ici-bas et pour l'au-delà, nous qui croyons devons envisager l'option Saint-Benoît ou l'option anabaptiste: non pas en fuyant le monde, mais en prenant conscience que ce n'est pas l'Etat qui est notre patrie sur cette terre, mais l'église du Dieu vivant.

A Dübendorf, où est situé le siège principal de notre oeuvre missionnaire, il existe une école chrétienne. Elle lutte pour sa survie et quelques-uns des membres de notre communauté s'engagent dans cette lutte. Car l'Etat profane n'attribuerait plus aujourd'hui la licence qui a été accordée à cette école. Dans notre entourage, cette école est une chance pour opposer un contrepoids au déclin moral de l'occident. Réfléchissez, priez, regardez où de votre côté vous avez la possibilité de briller avec d'autres chrétiens comme un flambeau dans un monde qui va s'obscurcissant. En effet, le principe suivant demeurera vrai aussi dans les moments les plus forts de la tribulation et de la fin des temps: Là où brille la lumière de Dieu, les ténèbres céderont la place (1 Jn. 2,8; cf. Ep. 2,19–22; Mt. 5,16; Ph. 2,15–16).

RENÉ MALGO

SERIE

Lassé du combat



Une étude suivie de la Lettre aux Philippiens par différents enseignants de l'oeuvre missionnaire de l'Appel de Minuit. Partie 28, Philippiens 4,2-3.

Paul écrit dans la lettre aux Ephésiens : « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (Ep. 6,12).

Celui qui est engagé dans une lutte doit savoir que cette lutte coûte cher en énergie, temps et forces. La lutte, cela sous-entend déjà une attaque et le risque de la blessure. En mentionnant Evodie et Syntyche, membres de l'Eglise de Philippes, Paul écrit : « qui ont combattu pour l'Evangile avec moi » (v. 3). Les deux femmes ne s'étaient pas contentées de vivre leur vie chrétienne en spectatrices sur les gradins du théâtre. Elles avaient pris part à la lutte pour l'Evangile. Elles avaient pris part aux souffrances et à l'engagement pour la cause de Dieu. Paul pouvait dire à leur sujet : « dont les noms sont inscrits dans le livre de vie » (v. 3). Toutes deux avaient fait leurs preuves et leur vie témoignait de leur foi.

Or, celui qui se bat au front est la cible de l'ennemi. Il est visé et en butte aux projectiles. C'est épuisant, usant les forces, le temps, l'énergie. On peut vite se fatiguer.

Qui combat court le risque d'essuyer une défaite. C'est ce qui est arrivé à Evodie et Syntyche. Elles qui se battaient pour l'Evangile avaient une dispute entre elles et se crêpaient le chignon. La victoire de la foi avait disparu!

Leur dispute était telle que toute la communauté en était impactée. C'est pourquoi Paul dut les exhorter publiquement: « J'exhorte Evodie et j'exhorte Syntyche à être d'un même sentiment dans le Seigneur. » (V.2). Cette exhortation publique est un indice clair de l'effet que cette dispute avait sur d'autres croyants.

Rappelons-nous que nous aussi sommes engagés dans un combat. Nous aussi sommes exposés au risque de tomber. Combien proches sont si souvent l'une de l'autre la victoire et la défaite. Ce n'est pas inutilement que la Bible nous met en garde : « Soyez sobres et veillez! Car votre adversaire, le diable rôde cherchant qui il dévorera! » (1 Pi. 5,8).

Le diable a réussi à désunir ces deux femmes. La cause de la dispute ne nous est pas communiquée, ni qui l'a commencé où qui était la principale « responsable ». Ces questions sont en fait secondaires. Ce qui importait plus à Paul, c'est de voir les dégâts qu'elle produisait. La dispute entre croyants, la dissension entre les ouvriers du royaume de Dieu, c'est tragique en soi.

Car réfléchissons : quand des chrétiens se disputent, ils ont cessé de combattre pour l'Evangile. Quand des chrétiens se disputent, ce n'est plus la cause de Jésus

qui est au centre, mais leurs propres affaires et intérêts. Quand des chrétiens se disputent, le message de l'Evangile se perd et la personne de Jésus-Christ est déshonorée. Le fameux tiers qui rit est en fin de compte l'adversaire de Dieu. Et c'est ce qui s'est passé ici: ces femmes ambassadrices de Jésus étaient devenues sans le vouloir des « porteuses de flambeau » du diable.

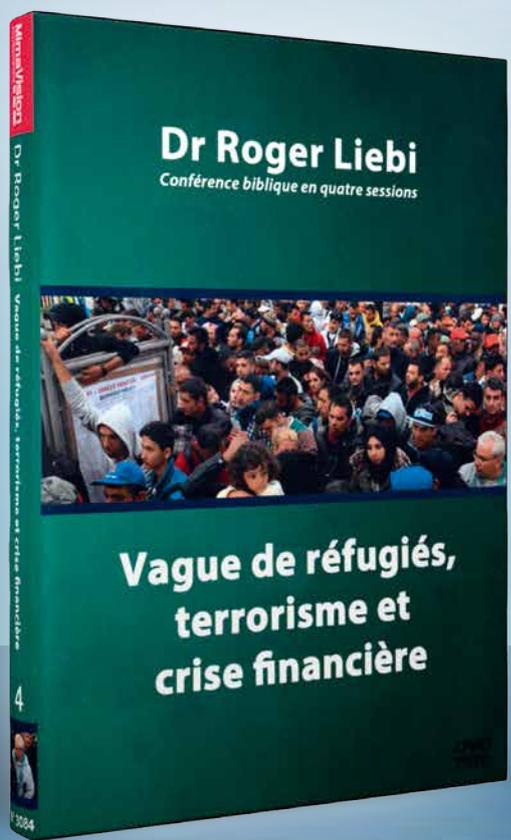
Paul ne pouvait pas laisser se perpétuer cette tragédie. Il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour clarifier la situation et les conduire à la réconciliation. Il en a chargé un collaborateur et lui écrivant: « Je te pris, fidèle collègue, de les aider » (v. 3). Une autre traduction dit : « peut-être pourras-tu, mon fidèle collègue, aider les femmes ... » Paul luttait pour rétablir la situation et mettre un terme à la dispute. L'apôtre savait très bien que la paix de Dieu ne peut régner sans pardon et acceptation réciproque. Sans réconciliation pas de communion. Par la réconciliation seule l'Esprit de Dieu pourra agir sans entrave. Alors le nom de Jésus sera de nouveau au centre et il sera glorifié.

Qu'il en soit ainsi pour chacun d'entre nous personnellement et aussi pour nos assemblées!

SAMUEL RINDLIBSACHER

DES NOUVEAUX DVD

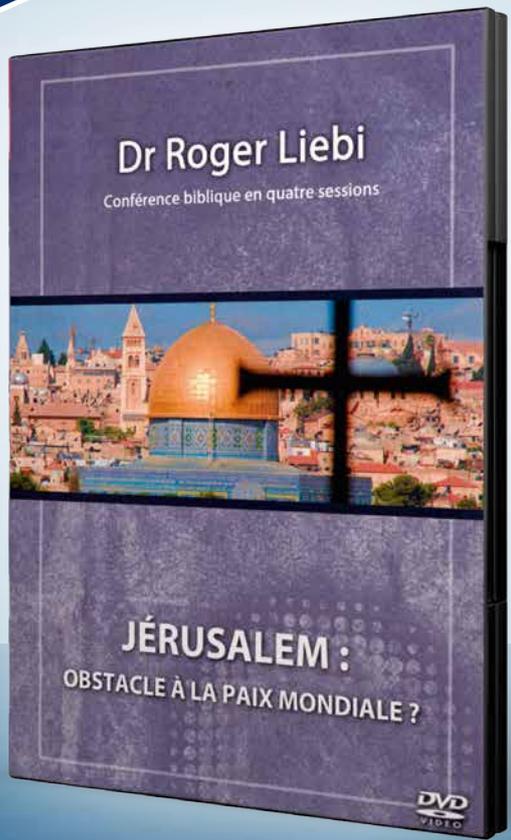
du Dr Roger Liebi



DR ROGER LIEBI

Vague de réfugiés, terrorisme et crise financière

- DVD
No de commande 110033
CHF 19.90, EUR 14.90



DR ROGER LIEBI

Jérusalem: obstacle à la paix mondiale?

- DVD
No de commande 110032
CHF 14.00, EUR 12.00



DR ROGER LIEBI

Le Messie dans le Tabernacle

- DVD
No de commande 110031
CHF 14.00, EUR 12.00

Commandez ici
E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11

Livres sur la prophétie biblique

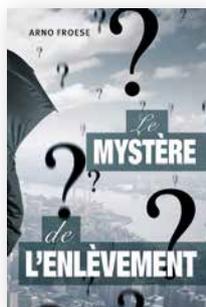


JOHN MACARTHUR

La gloire du ciel

Si le ciel est pour vous la demeure où passer l'éternité, vous aimeriez sans doute savoir ce qu'est précisément le ciel? Dans ce livre, John MacArthur vous conduit à travers les textes de la Bible à la découverte des merveilles du ciel et de la vérité sur les anges et la vie éternelle. Sans éviter les discussions et questions d'actualité. Accompagnez cet auteur de best-sellers dans ses études approfondies de l'avenir du chrétien – le ciel, notre demeure éternelle.

- Livre de poche, 282 pages
N° de commande 190019
CHF 21.50, EUR 17.90



ARNO FROESE

Le mystère de l'enlèvement

Ce livre aborde de manière détaillée un événement que l'Eglise n'a pas encore vécu : l'enlèvement. Arno Froese examine avec soin les textes bibliques concernant ce sujet et nous montre pourquoi il est important pour nous aujourd'hui d'y réfléchir. C'est l'enseignement incontournable du retour de Jésus-Christ qui nous incite à en savoir plus sur le mystère de l'enlèvement.

- Relié, 294 pages,
N° de commande 190014
CHF 18.00, EUR 13.00



DR. ROGER LIEBI

Vivons-nous vraiment au temps de la fin?

Plus de 175 prophéties accomplies. Un des meilleurs livres sur la prophétie! Le Dr Roger Liebi avance des détails étonnants qui constituent la preuve évidente que nous vivons vraiment au temps de la fin. Un coup mortel porté à l'athéisme! Historiquement et scientifiquement, Liebi étudie en profondeur les prophéties – aussi en s'appuyant sur de nombreux graphiques; il établit ainsi la fiabilité de la Bible.

- Relié, 423 pages
N° de commande 190009
CHF 18.00, EUR 13.00

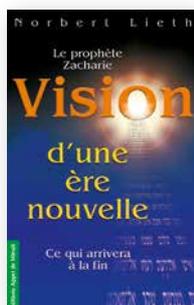


NORBERT LIETH

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'antisémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

- Livre de poche, 104 pages
N° de commande 190001
CHF 7.00, EUR 5.00



NORBERT LIETH

Le prophète Zacharie: Vision d'une ère nouvelle

Le livre de Zacharie, vieux de plus de 2500 ans, est messianique, apocalyptique et d'une brûlante actualité. Il contient beaucoup de prophéties au sujet de Jésus-Christ, d'Israël et des nations.

- Livre de poche, 248 pages
N° de commande 190630
CHF 10.00, EUR 7.00



NORBERT LIETH

L'enlèvement

L'espérance du retour de Jésus-Christ, thème central de la Bible qui a stimulé les croyants à chaque époque de l'histoire de l'humanité, prend en notre temps une nouvelle actualité.

- Livre de poche, 176 pages
N° de commande 190530
CHF 8.50, EUR 6.00

Commandez ici

E-Mail: adm@mnr.ch
Tél. 0041 (0)44 952 14 12
Fax 0041 (0)44 952 14 11